

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Les femmes s'expriment sur les problèmes de la faim, la malnutrition et la sécurité alimentaire dans une zone de crise humanitaire
DATE DU DIALOGUE	Lundi, 16 Décembre 2024 16:30 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Joel Kitero Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}. {explication}
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Swahili
LIEU HÔTE	Kalemie, Democratic Republic of the Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Communauté
AFFILIATIONS	World Vision
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/57597/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS

12

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0 0-11

0 12-18

0 19-29

1 30-49

0 50-74

0 75+

PARTICIPATION PAR SEXE

12 Féminin

0 Masculin

0 Autre/Préfère ne pas dire

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0 Enfants, groupes de jeunes et étudiants

3 Éducateurs et Enseignants

0 Institutions financières et partenaires techniques

2 Professionnels de la santé

0 Fournisseurs d'information et de technologie

0 Experts en marketing et publicité

0 Actualités et Médias (p. ex. journalistes)

0 Science et Universités

0 Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national

0 Groupes de femmes

0 Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)

0 Leaders religieux/Communautés religieuses

7 Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)

0 Peuples autochtones

0 Grandes entreprises et détaillants alimentaires

0 Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral

0 Parents et Soignants

0 Petites/Moyennes Entreprises

0 Nations Unies

1 Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPE DE PARTIES PRENANTES

Les femmes ayant pris part à ce dialogue sont toutes des femmes qui vivent les mêmes conditions et qui endurent ensemble comme un seul homme les méfaits de la malnutrition dans leur milieu. C'est ce qui a motivé leur présence à ce dialogue.

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Les femmes au foyer, âgées de 29 à 40 ans, n'ont pas d'emploi et ont chacune plusieurs enfants. Elles représentent une partie significative de la population sans opportunités économiques. Cette catégorie des femmes qui n'ont pas d'emploi, mais qui ont chacune plusieurs enfants veulent s'exprimer et contribuer pour un changement positif de la situation de malnutrition dans leur communauté. Voilà le contexte dans lequel se dialogue avec les femmes et uniquement les femmes sera organisé à Kalemie.

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

L'activité a commencé par une présentation de chaque participante, avec un aperçu de leur situation familiale. Il est apparu que la plupart d'entre elles ont plusieurs enfants, entre 4 et 10. À travers des questions, nous avons évalué leurs connaissances sur les concepts de la faim, de la malnutrition et de la sécurité alimentaire. Durant cet exercice, elles ont décrit leur réalité face à la faim et à la malnutrition. Après la présentation des participants, les facilitateurs ont fait une brève présentation du contexte de la malnutrition à Kalemie. Cela a été précédé par une présentation sommaire de l'organisation World Vision aux femmes participantes au dialogue. La présentation en format PowerPoint a suivi, avec des explications claires des différents concepts ayant trait à ce dialogue. Le débat a été ouvert à chaque explication de l'un ou l'autre concept. Les femmes participantes ont eu l'occasion de donner des exemples des cas de malnutrition dans leurs contextes respectifs, en se basant sur les explications données par les facilitateurs. Des groupes de discussion ont alors été créés et les femmes ont eu l'opportunité d'échanger en profondeur sur des questions claires qui leur ont été adressées pour enrichir les débats. Comme partout ailleurs, chaque groupe avait une personne pour la modération des débats et une autre pour la prise des notes et l'extraction des recommandations proposées par chaque groupe de travail. Pour ces femmes, les problèmes de faim touchent principalement les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que les personnes âgées. Ces groupes sont les plus vulnérables car les femmes, pour la plupart sans emploi, doivent s'occuper de leurs enfants et parfois soutenir leurs conjoints. La faim est une réalité quotidienne pour elles. Elles ne mangent qu'une fois par jour, sans variété alimentaire, ce qui entraîne de nombreuses maladies. La paresse est également perçue comme liée à la faim.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-8.pptx

DISCUSSION

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les défis liés à la faim dans cette communauté sont nombreux et complexes. Les femmes, principalement des mères sans emploi âgées de 29 à 40 ans, doivent jongler entre leurs responsabilités familiales et le soutien à leurs conjoints. Elles font face à une réalité quotidienne où la faim est omniprésente.

Ces femmes ne mangent souvent qu'une fois par jour, et les repas manquent de diversité et de qualité. Cette alimentation insuffisante entraîne des carences nutritionnelles et de nombreuses maladies. Les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que les personnes âgées sont particulièrement vulnérables, car ils ont des besoins nutritionnels spécifiques qui ne sont pas satisfaits.

Les inondations fréquentes dans la région aggravent la situation en détruisant les récoltes, réduisant ainsi la disponibilité de nourriture. Cette perte de récoltes est un coup dur pour les familles qui dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. De plus, la gestion des ressources est un défi majeur. Les participants ont admis ne pas bien gérer leurs ressources et n'avoir pas la culture de faire des réserves alimentaires, ce qui aggrave l'insécurité alimentaire.

Un autre problème est le manque de culture culinaire. Les femmes ont du mal à préparer des repas nutritifs en raison de connaissances limitées en cuisine. Cette situation est exacerbée par les maternités rapprochées, qui augmentent le nombre d'enfants dans les familles et rendent encore plus difficile la tâche de les nourrir correctement.

La mauvaise alimentation et la faim entraînent de nombreuses maladies, affectant la santé globale de la famille. La paresse est également perçue comme liée à la faim, car elle affecte la motivation et la productivité des individus.

ACTIONS URGENTES

Les participantes ont proposé plusieurs actions urgentes pour améliorer leur situation alimentaire. Elles ont souligné la nécessité de cultiver davantage pour assurer une meilleure production alimentaire et d'associer l'élevage à leurs cultures pour diversifier leurs sources de nourriture et de revenus. Elles ont également insisté sur l'importance de sensibiliser sur les naissances pour mieux gérer la taille de leurs familles. De plus, elles ont exprimé le besoin de se former sur la bonne alimentation et les bonnes combinaisons d'aliments pour améliorer leur nutrition. Elles ont aussi reconnu l'importance d'apprendre à prévenir les épidémies dans leurs élevages pour éviter qu'elles ne déciment leurs animaux. Enfin, elles ont souligné la nécessité de lutter contre les inondations qui endommagent leurs cultures et leurs récoltes. Ces réflexions montrent leur détermination à trouver des solutions pratiques et efficaces pour améliorer leur sécurité alimentaire et la qualité de vie dans leur communauté. Pour ces femmes, une meilleure production alimentaire doit être assurée en cultivant davantage. L'élevage doit être associé aux cultures pour diversifier les sources de nourriture et de revenus. La sensibilisation sur les naissances doit être faite pour mieux gérer la taille des familles.

La formation sur la bonne alimentation et les bonnes combinaisons d'aliments est cruciale pour améliorer la nutrition. La prévention des épidémies dans les élevages doit être apprise pour éviter qu'elles ne déciment les animaux. Enfin, la lutte contre les inondations qui endommagent les cultures et les récoltes doit être menée.

DOMAINES DE DIVERGENCE

Les divergences sont apparues au cours des discussions. L'une des plus vives concerne la manière dont les femmes gèrent la nourriture. Certaines mères, par tradition ou par habitude, réservent les meilleurs morceaux de nourriture pour leur mari. Elles estiment que, puisqu'il est le soutien de la famille, il mérite la meilleure part. Cependant, cette pratique suscite des critiques, notamment de la part des mères plus jeunes, qui soulignent que les enfants, en pleine croissance, ont besoin d'une alimentation équilibrée et nutritive.

Un autre point de discordance émerge autour des horaires de repas. Dans certaines familles, les repas sont pris à des heures irrégulières, souvent dictées par les contraintes de travail ou les imprévus du quotidien. Cette flexibilité peut sembler pratique, mais elle perturbe la routine familiale et peut avoir des effets négatifs sur la santé.

Enfin, la gestion des naissances est un sujet qui a aussi divisé. D'un côté, il y a ceux qui prônent la planification familiale, soulignant les avantages de contrôler le nombre d'enfants et d'espacer les naissances pour la santé de la mère et des enfants.

De l'autre côté, certaines croyances religieuses et culturelles s'opposent fermement à l'utilisation de contraceptifs, considérant cela comme contraire à leurs valeurs.

Les enjeux et les émotions qui ont entouré les débats, ont mis en lumière les différentes perspectives et expériences des femmes concernées.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

L'activité a commencé par une présentation des participantes, révélant que la plupart avaient entre 4 et 10 enfants. À travers des questions, leurs connaissances sur la faim, la malnutrition et la sécurité alimentaire ont été évaluées. Elles ont décrit leur réalité, montrant que la faim touche principalement les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que les personnes âgées. Ces groupes sont les plus vulnérables car les femmes, souvent sans emploi, doivent s'occuper de leurs enfants et soutenir leurs conjoints. La faim est une réalité quotidienne, avec des repas limités à une fois par jour et sans variété alimentaire, entraînant de nombreuses maladies.

Les défis sont nombreux : les femmes, principalement des mères sans emploi âgées de 29 à 40 ans, doivent jongler entre leurs responsabilités familiales et le soutien à leurs conjoints. Les inondations fréquentes détruisent les récoltes, aggravant l'insécurité alimentaire. La gestion des ressources est un autre défi, les participantes admettant ne pas bien gérer leurs ressources ni faire de réserves alimentaires. Le manque de culture culinaire complique la préparation de repas nutritifs, exacerbée par les maternités rapprochées.

Les discussions ont révélé des divergences, notamment sur la gestion de la nourriture. Certaines mères réservent les meilleurs morceaux pour leur mari, suscitant des critiques de la part des mères plus jeunes qui insistent sur l'importance d'une alimentation équilibrée pour les enfants. Les horaires de repas irréguliers perturbent la routine familiale et peuvent nuire à la santé. Les inondations fréquentes dans la région aggravent la situation en détruisant les récoltes, réduisant ainsi la disponibilité de nourriture. Cette perte de récoltes est un coup dur pour les familles qui dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. De plus, la gestion des ressources est un défi majeur. Les participants ont admis ne pas bien gérer leurs ressources et n'avoir pas la culture de faire des réserves alimentaires, ce qui aggrave l'insécurité alimentaire.

La gestion des naissances divise également, entre ceux qui prônent la planification familiale et ceux qui s'y opposent pour des raisons religieuses et culturelles. Pour ces femmes, les problèmes de faim touchent principalement les enfants, les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que les personnes âgées. Ces groupes sont les plus vulnérables car les femmes, pour la plupart sans emploi, doivent s'occuper de leurs enfants et parfois soutenir leurs conjoints. La faim est une réalité quotidienne pour elles. Elles ne mangent qu'une fois par jour, sans variété alimentaire, ce qui entraîne de nombreuses maladies. La paresse est également perçue comme liée à la faim.

Pour améliorer leur situation, les participantes ont proposé de cultiver davantage, d'associer l'élevage aux cultures, de sensibiliser sur les naissances, de se former sur la nutrition et de prévenir les épidémies dans les élevages. Elles ont aussi souligné la nécessité de lutter contre les inondations. Ces propositions montrent leur détermination à améliorer leur sécurité alimentaire et la qualité de vie dans leur communauté.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

En discutant avec les femmes, les principes d'engagement ont été scrupuleusement respectés, notamment en matière d'inclusion et de respect. Chaque participante a eu l'opportunité de s'exprimer librement sur sa situation familiale et ses défis quotidiens, créant ainsi un environnement où toutes les voix étaient entendues. L'inclusion a été au cœur des échanges, permettant à chaque femme, indépendamment de son statut ou de ses responsabilités familiales, de partager ses expériences et ses préoccupations. Cette approche inclusive a favorisé une compréhension plus profonde des réalités vécues par ces femmes et a enrichi les discussions. Le respect des femmes a également été une priorité tout au long des discussions. Certaines participantes allaitaient leurs enfants pendant les échanges, et cela a été accueilli avec compréhension et soutien. Les organisateurs ont veillé à ce que ces mères se sentent à l'aise et respectées, en leur permettant de participer pleinement sans interruption. Cette

MÉTHODE ET CADRE

Pour décrire notre démarche durant ce dialogue avec les femmes, nous avons adopté une méthodologie participative et inclusive, centrée sur l'écoute active et le respect des participantes. Nous avons commencé par une présentation de chaque participante, permettant à chacune de partager un aperçu de sa situation familiale, favorisant ainsi un climat de confiance et de respect mutuel. À travers des questions ciblées, nous avons évalué leurs connaissances sur la faim, la malnutrition et la sécurité

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

1. Respect du temps Il est crucial de respecter le temps des participantes en planifiant des sessions de dialogue avec des horaires clairs et en respectant strictement ces horaires. 2. Utilisation d'un langage adapté Adoptez un langage simple et clair, adapté au niveau de compréhension des participantes. Évitez les termes techniques ou jargon qui pourraient être difficiles à comprendre. 3. Témoigner du respect et de la considération Montrez du respect et la considération pour les participants.

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'infirmière chef du centre de santé et, aux relais communautaires, ainsi qu'aux équipes de World Vision pour leur mobilisation et leur engagement. Votre participation active et votre soutien ont été essentiels au succès de cette initiative. Merci à tous pour votre dévouement et votre contribution précieuse. Aux collègues du Bureau National pour leur appui, nous disons sincèrement merci. A toutes les femmes qui ont répondues présentes à ce dialogue

PIÈCES JOINTES

- **Consent Form**
<https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/Consent-form-womens-Kalemie.pdf>
- **Liste de présences**
<https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/Liste-de-presence-Femmes-Kalemie.pdf>
- **Photos**
https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/Kalemie_Gpe_Femmes.jpg
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/DSC3328.jpg>
- https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/Kalemie_Gpe_Femmes_2.jpg